

## Une crise qui se prolonge

***Au 4<sup>e</sup> trimestre 2013, comme dans le reste du pays, la conjoncture en Corse ne montre toujours pas de signe convaincant de reprise. L'emploi salarié régional demeure atone alors que le chômage augmente et reste au-dessus de la moyenne nationale. La croissance attendue, malgré une très légère embellie à l'échelle métropolitaine, n'est toujours pas au rendez-vous. La crise économique de longue durée tend à devenir structurelle. En Corse, les effets de la crise ont été ressentis plus tardivement que dans le reste du pays. Ces effets se poursuivent avec une divergence accrue entre ses deux départements. En effet, pour des raisons principalement structurelles de plus grande fragilité de ses emplois, la Haute-Corse continue à être plus touchée que la Corse-du-Sud, comme en atteste son chômage plus important.***

### Synthèse régionale

L'emploi salarié s'effrite de -0,2 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre, il enregistre un fort repli dans la construction. Avec un taux de 10 %, la hausse du chômage se poursuit (+0,1 point en évolution trimestrielle, +0,3 point en évolution annuelle). Le taux de chômage atteint 10,7 % en Haute-Corse, soit 1,4 point de plus qu'en Corse-du-Sud. La commercialisation de logements neufs affiche toujours un nombre élevé d'invendus pour le 6<sup>e</sup> trimestre consécutif. La fréquentation hôtelière augmente en glissement annuel, en octobre et en décembre.

En revanche, la situation des entreprises continue de montrer des signes d'essoufflement avec des créations (hors auto-entrepreneurs) qui peinent à retrouver leur niveau de 2006 et des défaillances en hausse en 2013. La construction, indicateur avancé des éventuels retournements conjoncturels de l'économie, continue de perdre des emplois, surtout en Haute-Corse. Enfin, dans les transports de passagers, la hausse du trafic demeure tirée par le dynamisme du secteur aérien. Par contre, le transport de marchandises est encore en repli.

### Contexte international La zone euro retrouve un peu de tonus

L'embellie s'est poursuivie dans les économies avancées au quatrième trimestre 2013. Dans la zone euro, l'activité a accéléré du fait d'une reprise des exportations et de l'investissement.

Les économies émergentes traversent une zone de turbulences monétaires. Les monnaies russe, turque et argentine se sont à nouveau dépréciées au début de l'année, en lien avec la réduction des achats de bons du trésor par la Réserve fédérale américaine. En Chine, le climat des affaires s'est affaibli. Au total, les importations des économies émergentes perdraient de la vigueur début 2014.

Les économies avancées continueraient de croître modérément d'ici mi-2014. Aux États-Unis, l'activité serait toujours solide, malgré les événements météorologiques extrêmes du début d'année. Au Royaume-Uni, l'activité continuerait d'être dopée par la hausse des prix des actifs et le redémarrage du crédit. Surtout, la zone euro retrouverait un peu de tonus (+0,4 % au premier trimestre puis +0,3 % au deuxième), grâce à une moindre consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement et une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

### Conjoncture nationale Une reprise modeste

L'activité a progressé en France au 4<sup>ème</sup> trimestre 2013 (+0,3 % après -0,1 %). Au premier semestre 2014, l'activité progresserait de 0,2 % en moyenne par trimestre, mais avec un profil heurté (+0,1 % puis +0,3 %). En effet, le dynamisme des dépenses en biens durables et de construction au quatrième trimestre 2013 résulte en partie de comportements d'anticipation, et aurait ainsi généré un contrecoup début 2014. En outre, la production d'énergie se contracterait au premier trimestre 2014 (-1,5 %) avant de rebondir au deuxième (+2,4 %), en raison des températures particulièrement douces de cet hiver. Au total, la demande resterait peu dynamique au premier semestre 2014 : les exportations continuent d'être pénalisées par l'appréciation passée de l'euro, l'investissement serait freiné par l'absence de reprise dans la construction et la consommation des ménages progresserait faiblement.

L'emploi total progresserait au premier semestre 2014 (+53 000 après +66 000 au second semestre 2013), principalement du fait des emplois aidés, et le taux de chômage serait stable, à 10,2 %.

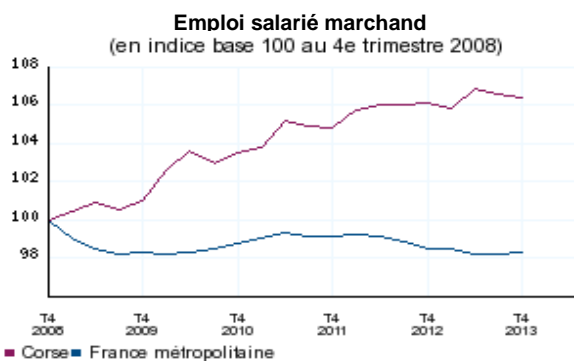
## Emploi : un repli continu dans la construction

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2013, l'emploi salarié marchand non agricole perd 0,2 % en Corse sur un trimestre. Il est en retrait par rapport au niveau national en faible hausse (+ 0,1 %). Toutefois, sur un an, l'emploi régional gagne 0,3 %, alors qu'il cède 0,2 % à l'échelle nationale.

Au niveau de la région, parmi les grands secteurs d'activité, celui de la construction est le seul à perdre des emplois, avec - 1,1 % en évolution trimestrielle, et - 2,8 % en variation annuelle. Le commerce ainsi que le reste du tertiaire marchand et l'industrie sont stables par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre. En évolution annuelle, ces secteurs progressent : + 0,1 % pour le commerce, + 0,8 % pour le tertiaire marchand (dont + 1,3 % pour les services marchands hors intérim) et + 1,5 % pour l'industrie.

Au niveau des départements, les évolutions sont contrastées. En Haute-Corse, l'emploi reste stable par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre, sur un an, il recule de 0,4 %. Inversement, la Corse-du-Sud perd des emplois sur le trimestre (- 0,4 %), alors qu'elle est en hausse de 0,9 % en évolution annuelle.

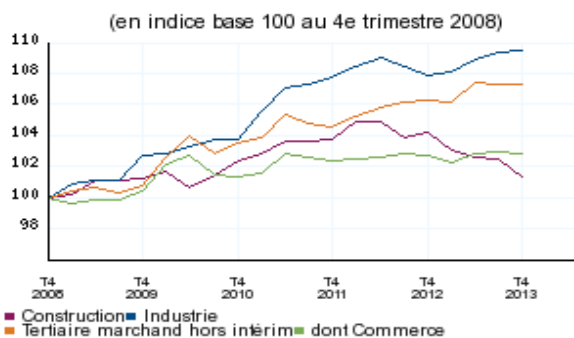
En Haute-Corse, le secteur le plus touché par les pertes d'emplois est la construction (- 1,6 %) en trimestriel et (- 4,3 %) en annuel. L'industrie aussi perd des emplois, et toutes ces pertes ne sont pas compensées par la faible progression du tertiaire marchand. En Corse-du-Sud, la construction perd aussi des emplois (- 0,7 %) en trimestriel et (- 1,4 %) en annuel, mais l'industrie et le tertiaire marchand progressent davantage, ce qui explique les gains en emplois sur un an.



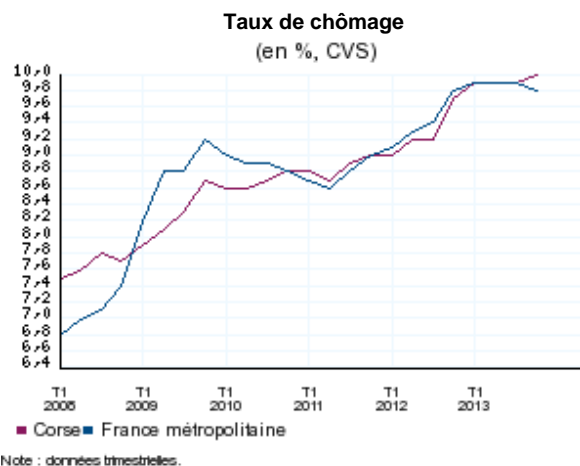
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

### Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

### La Corse 8<sup>e</sup> région métropolitaine où le chômage est le plus haut (au-dessus du taux national)

En Corse, le taux de chômage à la fin du trimestre s'établit en données corrigées des variations saisonnières à 10 % de la population active, soit 0,1 point de plus qu'au trimestre précédent. Le nombre de demandeurs d'emplois de catégories A, B et C a augmenté de 10,8 % entre la fin du 4<sup>e</sup> trimestre 2012 et la fin du 4<sup>e</sup> trimestre 2013. Cela correspond à 1 834 chômeurs supplémentaires. Ceci porte le nombre de chômeurs en Corse à 18 779 au 31 décembre 2013, avec notamment des bonds de + 19,7 % (+ 674 chômeurs) pour les demandeurs d'emplois de plus de 50 ans et + 21,4 % (+ 840 chômeurs) pour les inscrits depuis un an ou plus.

À l'échelon métropolitain, le taux de chômage est de 9,8 % avec une première baisse trimestrielle de 0,1 point après 9 trimestres de hausses consécutives. En un an, le chômage n'a pas varié au niveau national alors qu'il croît de 0,3 point en Corse.

### La Haute-Corse à 10,7 % et la Corse-du-Sud à 9,3 %

La dégradation de la situation du chômage est plus prononcée en Haute-Corse qu'en Corse-du-Sud. Au 4<sup>e</sup> trimestre, en Haute-Corse le taux de chômage s'établit à 10,7 %, soit + 0,4 point sur un an. En Corse-du-Sud, le taux de chômage est de 9,3 % et s'accroît de 0,2 point. Pour le deuxième trimestre consécutif, il y a un écart record de 1,4 point entre les deux départements. Une telle différence, concomitante avec un chômage régional supérieur à 10 %, n'avait pas été atteinte depuis plus de 14 ans.

**Avertissement :** Les séries de taux de chômage localisés associées à la publication des résultats du 4<sup>e</sup> trimestre 2013 sont révisées. D'une part, le nombre de chômeurs est revu à la baisse au niveau national après la rénovation du questionnaire de l'enquête emploi ce qui a une incidence comparable sur les taux de chômage estimés au niveau local. D'autre part, la méthode d'estimation des taux de chômage localisés a été améliorée sur différents points (passage de l'emploi au lieu de travail à l'emploi au lieu de résidence, information sur les travailleurs frontaliers, etc. ...) A partir d'avril 2014, les nouvelles séries de chômage régionaux et départementaux sont rétro-polées, l'impact des changements de méthode ayant été neutralisé, elles sont cohérentes sur l'ensemble de la période d'estimation.

## Ventes de logements neufs : un stock d'inventaires toujours élevé

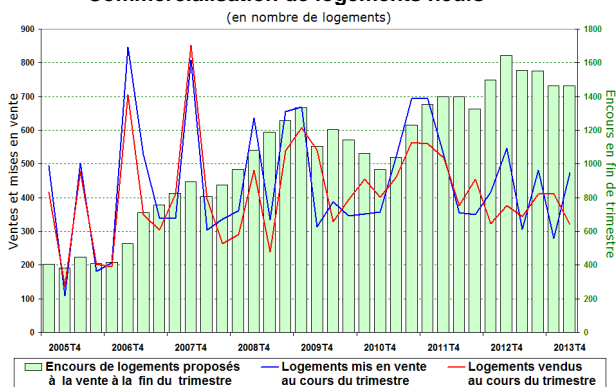
Au cours du 4<sup>e</sup> trimestre 2013, 321 logements neufs ont été vendus en Corse, ce qui représente une baisse de 14,8 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2012 (contre - 9,1 % au niveau national). Au final, les ventes de l'ensemble de l'année 2013 diminuent de 3,1 % par rapport à celles de 2012, avec une cinquantaine de logements neufs de moins vendus (elles passent de 1 531 à 1 484). Cette nouvelle baisse cumulée sur un an résulte du repli des ventes de logements neufs collectifs (- 64 logements) partiellement atténuée par une hausse pour les logements individuels.

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2013, 473 logements ont été mis en vente, soit 13,5 % de moins qu'au 4<sup>e</sup> trimestre 2012 (contre - 17,8 % au niveau national). Au final, les mises en ventes cumulées en 2013 sont inférieures de 130 logements à celles de 2012, soit - 7,8 % (elles passent de 1 669 à 1 539).

Avec 1 465 logements, l'encours de logements neufs proposés à la vente continue de se maintenir à un niveau relativement élevé ce trimestre, même s'il se replie de + 10,8 % par rapport à son record historique du 4<sup>e</sup> trimestre 2012. Les 6 derniers encours trimestriels sont les plus élevés et traduisent un certain statu quo régional dans l'offre de logements neufs.

Fin 2013, le prix moyen au mètre carré à la réservation des logements en immeubles collectifs baisse par rapport à l'année passée (- 8,1 % en Corse contre + 9,1 % pour la France métropolitaine).

### Commercialisation de logements neufs



Source : SoeS, ECLN (données provisoires du 25/02/2014)

## La fréquentation touristique en légère hausse

En Corse, au 4<sup>e</sup> trimestre 2013, le nombre de nuitées dans l'hôtellerie progresse de 1,9 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2012. Les progressions des mois d'octobre (+ 5,3 %) et de décembre (+ 3,4 %) ont plus que compensé la forte baisse du mois de novembre (- 11,1 %). C'est au mois d'octobre que la fréquentation touristique sur ce trimestre est principalement présente, avec 70 % des nuitées du trimestre, contre 67 % en 2012. Cette tendance semble confirmer un attrait plus marqué pour l'arrière-saison.

La hausse par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2012 est exclusivement due à la clientèle française qui compense une baisse de clientèle étrangère.

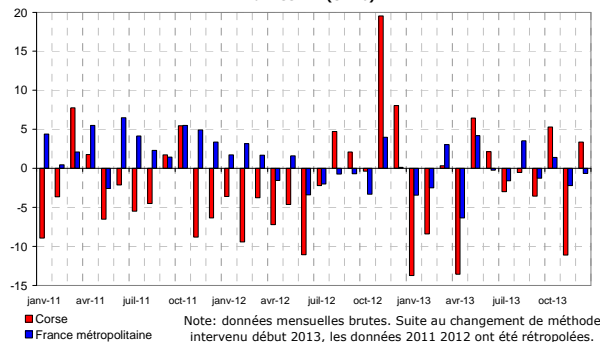
En revanche, le nombre d'arrivées diminue de 4,7 % sur un an et ce recul concerne aussi bien les touristes français qu'étrangers. Ce trimestre, il y a donc une tendance au rallongement de la durée des séjours dans les hôtels de la région.

Au niveau métropolitain, les nuitées baissent légèrement de 0,3 % par rapport à l'an dernier et les arrivées progressent de 0,5 %.

**Avertissement :** la prise en compte de la nouvelle classification Atout France a permis de mettre à jour le parc des hôtels observés en 2013. Ce travail a eu pour conséquence d'augmenter le nombre d'hôtels dans le parc par rapport à 2012, et donc le nombre de nuitées. Une analyse sur champ constant nous permet d'approcher plus justement l'évolution en cours. Ainsi, au 4<sup>e</sup> trimestre 2013, les nuitées dans l'hôtellerie ont varié de + 1,9 % à champ constant, au lieu de + 2,8 % sur l'ensemble du parc.

### Évolution de la fréquentation dans les hôtels

Évolution du nb de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1 (en %)



Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux

## Les créations d'entreprises reviennent lentement à leur niveau de 2006

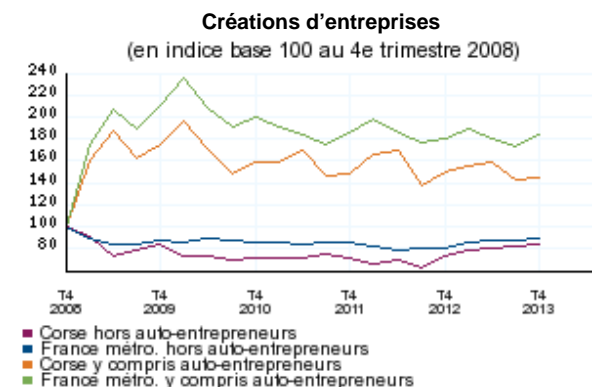
En Corse, au 4<sup>e</sup> trimestre de 2013, le nombre d'entreprises créées hors auto-entrepreneurs atteint 521 unités (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables) contre 459 au 4<sup>e</sup> trimestre 2012. Cette hausse (+ 13,5 %) est du même ordre de grandeur que l'évolution nationale (+ 12,1 %).

En revanche, la prise en compte des auto-entreprises dénote une tendance annuelle opposée à celle du pays avec - 3,0 % en Corse contre + 2,2 % au niveau métropolitain. Ceci confirme la poursuite de la relative perte de vitesse de ce statut en Corse.

Les créations d'entreprises, en données brutes cumulées sur l'ensemble de l'année 2013, affichent une baisse de 4 % par rapport à 2012.

Au niveau des départements, le recul en 2013 est plus prononcé en Corse-du-Sud (- 7 %) qu'en Haute-Corse (-1,2 %). En Corse-du-Sud, tous les types d'entreprises subissent une diminution des créations, la baisse la plus notable concerne les créations d'entreprises individuelles hors auto-entrepreneurs (- 20 %). En revanche, en Haute-Corse, seules les créations d'auto-entreprises enregistrent une baisse (- 38 %), les

créations d'entreprises individuelles hors auto-entrepreneurs et celles de sociétés étant en hausse dans le département (respectivement + 79 % et + 17 %).



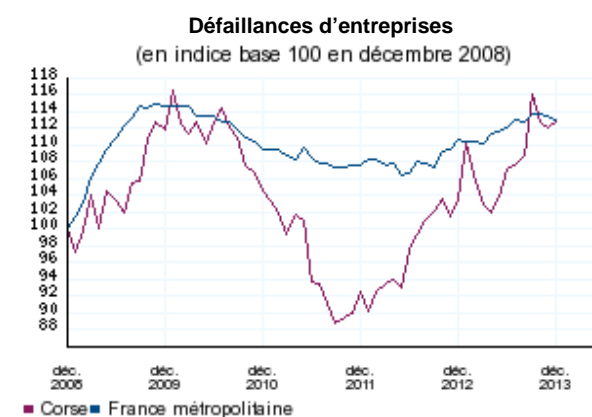
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.  
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJC-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes.  
Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2003, en Corse, les défaillances d'entreprises diminuent 9 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2012 (91 défaillances en 2013, 101 l'année d'avant). Ce recul des défaillances est plus prononcé qu'en France métropolitaine (- 2,5 %).

Toutefois, en données cumulées sur l'année 2013, les défaillances augmentent de 8,8 % en Corse, soit davantage qu'au niveau national où la hausse n'est que de 2,1 %.

Dans la région, les secteurs les plus touchés par les défaillances d'entreprises en 2013 sont la construction et le commerce et réparation automobiles.



Note : données mensuelles brutes au 07 février 2014, en date de jugement.  
Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

## Transports : l'aérien continue d'augmenter ses parts de marché

L'activité dans les transports de passagers est en hausse de 1,1 % au 4<sup>e</sup> trimestre par rapport à l'an dernier. Cette hausse résulte de la croissance de 2,5 % dans l'aérien et d'un repli de 0,6 % dans le maritime. Ce niveau global conserve toutefois une situation conforme à un quatrième trimestre.

En 2013 le nombre de passagers transportés au total est en hausse de 1,4 % par rapport à celui de 2012, avec 7,49 millions de personnes. Là encore, la hausse sur l'année 2013 provient de la forte expansion de l'activité dans l'aérien (+ 7,8 %), qui a plus que compensé le repli dans le maritime (- 3,0 %).

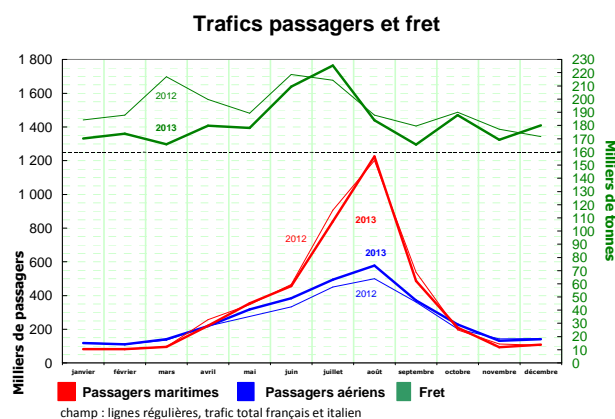
En revanche, le transport maritime de fret diminue. Avec 537 145 tonnes au 4<sup>e</sup> trimestre 2013, il se réduit légèrement de 0,3 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2012, (soit 1 664 tonnes de moins en glissement annuel).

En données cumulées sur 2013, l'évolution annuelle du fret est en baisse de 5,5 %, soit - 126 925 tonnes, en particulier - 5,2 % pour le Roll (- 85 696 tonnes) et - 15,7 % pour le ciment (- 19 077 tonnes).

Cette baisse du trafic de marchandises résulte pratiquement pour moitié de la baisse des entrées de marchandises en provenance du continent français. Elle traduit surtout la diminution de la demande intérieure des ménages et des entreprises déjà observée en 2012 et qui se poursuit en 2013. La forte baisse des entrées de ciment corrobore aussi la morosité persistante du secteur de la construction, qui par ailleurs est celui qui perd le plus d'emplois, notamment en Haute-Corse.

Enfin, la seule contribution positive dans ce total globalement négatif de la variation du trafic annuel se trouve dans les sorties de Roll vers l'Italie.

« Roll » : abréviation de "roll-on-roll-off", qui désigne le trafic roulier, et signifie « qui roule pour entrer et pour sortir ». Il s'agit du transport de poids lourds ou de remorques par des bateaux spéciaux appelés « rouliers »



Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse